

URRUGNE

Avec Inpakt, la photographie s'invite dans les rues

Depuis le début de l'été, une exposition à ciel ouvert invite les passants à réfléchir à leur « inpakt » sur l'environnement. Quatre artistes sont mis à l'honneur à travers plus de 70 photos



Inpakt rassemble quatre photographes nationaux et internationaux primés. I.D.L.G.

Isaure de La Gorce
saintjeandeluz@sudouest.fr

Flâner dans les rues d'Urrugne et croiser le regard d'un panda géant. Déambuler et découvrir les œuvres d'artistes renommés dans le monde. Bienvenue dans l'univers du festival Inpakt, une exposition photographique à ciel ouvert. Quatre photographes sont mis à l'honneur à travers un parcours déambulatoire.

Amener l'art dans la rue, faire découvrir la photographie aux plus nombreux, voilà l'objectif de ces premières rencontres photographiques. Inaugurée le 23 juin dernier, la promenade artistique invite les passants à

questionner leur impact sur l'environnement.

« La photographie est sans doute la forme artistique qui favorise le plus l'inclusion »

« Les gens n'osent pas forcément entrer dans des lieux culturels. On a cherché à la rendre plus accessible », explique Age Leijenaar, adjoint à la mairie. Depuis une dizaine d'années, la Ville met en place un programme culturel riche et des expositions tournés vers ce médium. « La photographie est sans doute la forme artistique qui favo-

rise le plus l'inclusion en donnant la possibilité à tous, quel que soit leur bagage culturel, d'apprécier et de s'engager avec les œuvres exposées », souligne le maire, Philippe Aramendi.

Du Sahel aux Landes

Les quatre photographes sélectionnés se démarquent par leur regard singulier sur le monde et leur engagement. Les artistes renommés dans le monde rassemblent un beau palmarès. Pour mettre en valeur leur travail, des installations sont aménagées dans toute la ville (place de la mairie, dans la salle d'exposition Posta, au fronton et sur la terrasse de la crèche). Cette année, le photographe repor-

ter Pascal Maitre est mis à l'honneur avec son exposition « Peuls du Sahel », qui vient de remporter le prix de la photographie 2022 de l'Académie des beaux-arts. Des clichés des incendies des Landes, de l'irréversible montée des eaux de Souillac-sur-Mer, la série « Un climat français », de William Daniels, sont mis en avant sur le fronton.

« Éveiller les consciences », c'est l'objectif du photographe Tim Flach qui, à travers son travail « Endangered » rend hommage aux espèces animales menacées et rappelle l'urgence d'agir pour la sauvegarde du vivant. Jérôme Derigny se penche, quant à elle, sur des thématiques à caractère social et humaniste au travers de son exposition « Le miracle de l'agroécologie au Sahel » et la série « La transhumance du Grand Paris ».

Engagement et écologie

Le projet artistique fait écho au plan de mandature et son ambition de transformation écologique. « La série photographique de Jérôme Derigny met en lumière l'initiative du Sahel, de former les agriculteurs à l'agroécologie. Un système d'exploitation bénéfique pour la terre et le bétail. Le programme politique de la ville a également cette ambition. Nous souhaitons développer un centre d'agroécologie », note Damien Boyer, instigateur de cette première édition. « Le festival commence à avoir une renommée. Les gens viennent de plus en plus loin. On a de très bons retours », poursuit-il. Le circuit est à découvrir jusqu'au 31 août.